

Le Chapelet des Sept Joies de Notre-Dame



In nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.

Mon Dieu, je vous offre ce chapelet en l'honneur des sept principales joies de la Très Sainte Vierge Marie, Corédemptrice et Médiatrice de Toutes Grâces, pour votre plus grande gloire, pour ma conversion et celle de tous les hommes à votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre unique Rédempteur et notre unique voie pour venir à vous, en union avec le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence. Amen.

Première Joie de Notre Dame: L'Annonciation :

La Sainte Vierge, Epouse du Saint-Esprit, conçoit le Verbe Incarné



[Evangile selon saint Luc 1, 30-31](#) : « Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici que tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. » »

[Verset du Magnificat, Luc 1 : 46-47](#) : Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.

[Méditation de saint Sophrone](#) : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Quelle joie pourrait surpasser cela, ô Vierge Mère ? Quelle grâce peut surpasser celle que Dieu vous a accordée à vous seul ? Devant le miracle dont nous sommes témoins en vous, tout le reste pâlit ; tout le reste est inférieur à la grâce qui vous a été donnée. Tout le reste,

même ce qui est le plus désirable, doit passer au second plan et jouir d'une moindre importance. Le Seigneur est avec vous. Qui oserait vous défier ? Vous êtes la mère de Dieu ; qui ne s'inclinerait pas immédiatement devant vous et ne serait heureux de vous accorder une plus grande primauté et un plus grand honneur ? C'est pourquoi, quand je considère le privilège que vous avez sur toutes les créatures, je vous loue avec la plus haute louange : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. A cause de vous la joie n'a pas seulement fait la grâce des hommes, mais elle est aussi accordée aux puissances du ciel. »

Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Deuxième Joie de Notre Dame: La Visitation :

La Sainte Vierge rend visite à Sainte Élisabeth

Évangile selon Saint Luc 1, 41-44 :

« Or, dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son ventre, et Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint ; et elle poussa un grand cri et dit : *« Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton ventre ! Et d'où m'est-il donné que vienne vers moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès que la voix de ta salutation est arrivée à mes oreilles, l'enfant a bondi d'allégresse dans mon ventre. » »*

Verset du Magnificat, Luc 1, 48 :

Il a jeté les yeux sur la bassesse de son esclave. Car voilà que désormais toutes les générations me proclameront heureuse.

Méditation de saint Jean Eudes :

«Ce fut un miracle que l'annonciation de l'Ange; c'en fut un autre, que la visite chez sainte Élisabeth; un autre, que la joie de l'enfant dans le ventre de sa mère sainte Élisabeth; un autre, que la prophétie de son père Zacharie; un

autre, que ce père devint muet, et qu'ensuite il recouvra la parole peu après que l'enfant fut né; un autre, que la révélation faite à saint Joseph; un autre, que la conception de l'Enfant-Dieu par l'ouvrage du Saint-Esprit; un autre, que l'enfantement de sa divine Mère sans douleur et sans corruption; un autre, que le chant des Anges; et un autre enfin, que la venue des pasteurs. Toutes ces choses étaient des miracles et de très grands miracles que la Sainte Vierge conférait tous en son Cœur les uns avec les autres, et desquels elle comprenait très bien le rapport et l'admirable correspondance par ensemble. »



Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Troisième Joie de Notre Dame: La Nativité :

La Sainte Vierge donne naissance à Jésus à Bethléem



Evangile selon saint Luc 2, 10-14 : « Et l'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie, qui sera pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est Christ Seigneur. Et voici pour vous le signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » .Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : « Gloire à Dieu au plus haut [des cieux], et sur terre paix aux hommes, qui ont sa faveur ! » »

Verset du Magnificat, Luc 1, 49 : Le Puissant a fait pour moi de grandes choses ; et Saint est son nom.

Extrait des révélations de sainte Brigitte, décrivant dans ses propres mots la naissance du Christ : « Je l'ai immédiatement vu, l'enfant glorieux, allongé sur le sol, nu et brillant. Sa chair était propre de toute souillure et impureté... Lorsque la Vierge sentit qu'elle avait déjà accouché, elle inclina immédiatement la tête et joignit les mains avec une grande dignité et révérence, adora l'enfant et lui dit: « Bienvenue, mon Dieu, mon Seigneur et mon Fils! » Et voici les paroles de la Vierge Marie à sainte Brigitte, décrivant dans ses propres mots la naissance de son Fils : « Quand je l'ai regardé et j'ai considéré sa beauté, me sachant indigne d'un tel Fils, mon âme ruisselait de joie comme la rosée. Quand j'ai considéré les endroits des clous dans ses mains et ses pieds, où selon les prophètes j'avais entendu qu'il serait crucifié, mes yeux se sont remplis de larmes et mon cœur s'est déchiré de tristesse. Alors mon Fils a vu mes yeux verser des larmes, et il a été attristé comme s'il en mourait. Quand j'ai considéré sa puissance divine, j'ai été de nouveau consolé, sachant qu'il le souhaitait lui-même ainsi et donc que c'était juste, et j'ai conformé toute ma volonté à la sienne. Ainsi ma joie était toujours mêlée de douleur. »

Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Quatrième Joie de Notre Dame :

La Sainte Vierge présente Jésus pour l'adoration des Mages



[Evangile Matthieu 2, 1-2](#) : « Voici que des mages venus du Levant se présentèrent à Jérusalem, en disant : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile au Levant et nous sommes venus nous prosterner devant lui ». »

[Verset du Magnificat, Luc 1, 50](#) : Sa miséricorde va de génération en génération sur ceux qui le craignent.

[Méditations du Vénérable Fulton Sheen](#) : « Une nuit, il s'éleva au-dessus du calme d'une brise du soir, au-dessus des collines de craie blanche de Bethléem, un cri, un doux cri... Les rois de la terre n'entendirent pas le cri, car ils ne pouvaient pas comprendre comment un Roi pouvait naître dans une étable. Il n'y avait que deux classes d'hommes qui ont entendu le cri cette nuit: les bergers et les sages. Bergers: ceux qui savent qu'ils ne savent rien. Sages: ceux qui savent qu'ils ne savent pas tout. Tous deux ont entendu le cri. Les bergers ont trouvé leur Berger, et les sages ont découvert la Sagesse. Et le Berger et la Sagesse étaient un Bébé dans une crèche. Depuis ce jour-là, il n'y a eu que deux classes de personnes qui ont entendu le cri du Christ et qui ont trouvé le Christ : Les très simples et les très savants... Seuls les simples et seuls les sages trouvent le Christ parce que tous deux sont humbles ; tous deux reconnaissent soit l'ignorance, soit les limites de la connaissance humaine, qui est humilité. »

Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Cinquième Joie de Notre Dame :

La Sainte Vierge trouve Jésus dans le Temple



Evangile selon saint Luc 2, 46-51 :

« Or, au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. Et, en le voyant, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchons, tourmentés ». Et il leur dit : « Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » Et eux ne comprirent pas la parole qu'il leur avait dite. Et il descendit avec eux et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. »

Verset du Magnificat, Luc 1, 51-2 :

Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur orgueilleux. Il a renversé les

souverains de leurs trônes et élevé les humbles.

Méditation de Saint John Henry Newman : « Ainsi, Marie est notre modèle de Foi, à la fois dans la réception et dans l'étude de la Vérité divine. Elle ne pense pas qu'il suffise de l'accepter, elle y réfléchit; ni qu'il suffise de la posséder, elle s'en sert ; ni qu'il suffise de donner son assentiment, elle la développe; ni qu'il suffise de se soumettre à la raison, elle raisonne dessus ; non pas en raisonnant d'abord, et croyant ensuite, comme Zacharie, mais croyant d'abord sans raisonner, ensuite par amour et révérence, raisonnant après avoir cru. Et ainsi elle symbolise pour nous, non seulement la foi des ignorants, mais aussi celle des docteurs de l'Eglise...»

Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Sixième Joie de Notre Dame :

La Sainte Vierge est la première à rencontrer le Christ ressuscité



Cantique des Cantiques 2, 1 : « Avant que souffle le jour et que s'enfuient les ombres, reviens ! Sois semblable, mon bien-aimé, à une gazelle, ou à un jeune faon sur les montagnes de Bèter. »

Verset du Magnificat, Luc 1, 53 : Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.

Méditation de Saint Vincent Ferrier:
Saint Vincent affirme que « la première apparition que le Christ ressuscité a donnée était à la Bienheureuse Vierge Marie... » Puis ce saint brosse un tableau de la façon dont cela aurait pu se produire : « La Vierge Marie était très certaine que son fils ressusciterait le troisième jour, comme il l'avait prédit, mais peut-être ne connaissait-elle pas l'heure de sa résurrection, car il n'est pas écrit que le Christ avait révélé l'heure de sa résurrection... Alors la

Vierge Marie, cette même nuit, qui fut si longue pour elle, attendit la Résurrection de son fils et elle se mit à penser à quelle heure il se lèverait, mais elle ne le savait pas... elle a regardé par la fenêtre, et elle a vu l'aube se lever, et elle s'est réjouie en disant : « Maintenant, mon fils se lève »... [Puis Jésus] a salué sa mère en disant : « La paix soit avec vous. » La Vierge tomba à genoux et pleurant abondamment de joie l'adora, lui baisant les mains et les pieds en disant : « Blessures bénies, qui m'avez fait tant de peine le Vendredi saint. » Le Christ embrassant sa mère dit : « Ma mère, réjouis-toi, car désormais tu n'auras que joie et fête. » »

Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Septième Joie de Notre Dame :

La Sainte Vierge Mère de l'Eglise à la Pentecôte



Actes des Apôtres 1, 14 ; 2, 1-3 :

« Tous ceux-là, d'un commun accord, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères... Et comme s'écoulait le jour de la Pentecôte, ils étaient tous réunis ensemble. Et tout à coup vint du ciel un bruit comme d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent apparaître des langues comme de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. »

Verset du Magnificat, Luc 1, 54-55 :

Il a secouru Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, selon qu'il l'avait annoncé à nos pères en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais !

Méditation du Pape Léon XIII : «Le mystère de la très grande charité du Christ envers nous est clairement mis en lumière par ce fait qu'il a voulu, à sa mort, laisser sa Mère à son disciple Jean, par ce testament mémorable : Voici votre fils.[2] Or, en la personne de Jean, selon le sentiment constant de l'Eglise, le Christ a désigné le genre humain, et, plus spécialement, ceux qui s'attacheraient à Lui par la foi. C'est dans ce sens que saint Anselme de Cantorbéry a dit : Ô Vierge, quel privilège peut être plus estimé que celui par lequel tu es la Mère de ceux dont le Christ daigne être le Père et le Frère ? [3] Marie a assuré et rempli généreusement cette grande fonction et cette mission laborieuse dont les débuts furent consacrés au Cénacle. Elle a admirablement soutenu les commencements du peuple chrétien, par la sainteté de son exemple, l'autorité de ses conseils, la douceur de ses encouragements, l'efficacité de ses saintes prières ; vraiment Mère de l'Eglise, Docteur et Reine des Apôtres, à qui Elle communiqua également une part des divins oracles qu'Elle conservait dans son cœur ». (Adiutricem populi)

Pater Noster. Sept Ave Maria. Gloria Patri.

Trois Ave Maria. Un Pater Noster.



*Cœur joyeux et immaculé de Marie Corédemptrice et
Médiatrice de Toutes Grâces,
priez pour nous !*

In nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.

